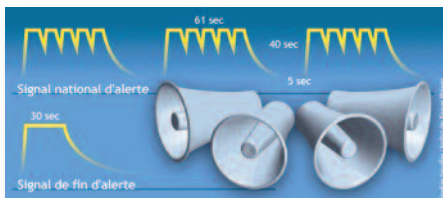




# En cas d'accident nucléaire

**L'alerte : en cas d'accident, la population est avertie par le Signal National d'Alerte (SNA) et les autres moyens d'alerte propres à chaque collectivité.**



**■ Avant :**

- Connaître le signal d'alerte et les consignes de sécurité
- Connaître la fréquence de la radio qui diffusera les messages

**■ Dès l'alerte :**

- Rentrer dans le bâtiment le plus proche
- Fermer toutes les ouvertures. Un local clos ralentit la pénétration éventuelle de produits radioactifs.
- Arrêter la ventilation, la climatisation et le chauffage

- Boucher les entrées d'air (portes, fenêtres et bouches d'aération)
- Ecouter la radio (Radio France, France Inter) - Toutes les précisions sur la nature du danger, l'évolution de la situation et les consignes de sécurité à respecter vous seront données par la radio.
- Ne pas aller chercher ses enfants à l'école - Vos enfants sont plus en sécurité à l'école que dans la rue. Les enseignants connaissent les consignes à appliquer. Par ailleurs, en vous déplaçant, vous risqueriez de vous mettre inutilement en danger et de gêner les secours.
- Ne pas téléphoner. Les lignes téléphoniques doivent rester libres pour les urgences et les secours. Les informations vous seront données par la radio.

**■ Après :**

- A la fin de l'alerte, aérer toutes les pièces du bâtiment
- Ne pas toucher aux objets, aliments ou à l'eau qui auraient pu être contaminés

**■ Rappel des Consignes**



**A savoir :**

**En fonction du type d'accident et de l'évolution de la situation, le préfet demandera à la population située dans un périmètre proche du site nucléaire de prendre un comprimé d'iode stable ou / et d'évacuer. Ces consignes sont à respecter uniquement sur instruction du préfet (message diffusé par la radio et la télévision).**

## Accident nucléaire : S'entraîner, le meilleur moyen pour faire connaître les consignes de sécurité...

Patrick Chollier, Maire de la commune de Hières-sur-Amby (38)

**Le 23 novembre 2006, à Hières-sur-Amby, vers 10h30, la sirène de la centrale du Bugey retentit, audible par les plus proches riverains.**

Un signal modulé de trois fois une minute, signe qu'il se passe quelque chose de grave au centre de

production nucléaire, de l'autre côté du Rhône. Parallèlement, la mairie est appelée par la Sous-Préfecture de l'Ain qui confirme la mise à l'abri de la population.

**Immédiatement, la mairie rappelle son personnel qui est mis en alerte, conformément au Plan Communal de Sauvegarde. L'école primaire est informée et doit mettre son Plan Particulier de Mise en Sûreté (P.P.M.S.) en action.**

Les élèves rejoignent les zones de mise à l'abri dans lesquelles ont été placés des produits permettant de subsister pendant quelques heures : eau en bouteilles, barres de céréales, pharmacie, comprimés d'iode, radio avec piles. En effet, il faut s'informer et écouter les messages délivrés par les autorités. Peut-être faudra-t-il absorber les pastilles d'iode si l'ordre est donné ? De manière à rassurer les élèves les plus anxieux, des groupes s'organisent

dans les classes : un tutorat est mis en place, regroupant les élèves de CP et de CM2, chaque « grand » prenant en charge un « petit ».

Dans l'après-midi, une évacuation des populations et donc de l'école est annoncée, dans un centre d'accueil situé à environ 25 km. Un convoi de bus, réquisitionnés à cet effet et encadré par les forces de police, prend la direction du Val d'Amby. Arrivés à Optevoz, nous sommes conviés à passer au détecteur de radio-activité. Aucune personne n'est contaminée heureusement, et nous pouvons poursuivre vers Saint-Chef où nous sommes accueillis par des sapeurs-pompiers. On questionne les enfants et les adultes : nom, prénom, âge, problèmes de santé éventuels... Aucune personne ne panique, et les élèves restent calmes et réceptifs aux consignes. Tous ont remarquablement « joué le jeu ». Car, tout ceci n'était qu'un exercice, bien entendu, préparé de longue date, avec des réunions d'information organisées par la Préfecture de l'Ain.

Les élèves et leurs parents avaient été conviés à des réunions organisées à l'école lors desquelles ils avaient pu poser des questions et exposer leurs craintes.

**Un signal modulé de trois fois une minute, signe qu'il se passe quelque chose de grave**

Les consignes en cas d'alerte et de mise à l'abri ont été rappelées : dès l'alarme donnée, les personnes doivent se mettre à l'abri chez elles ou dans un local proche, écouter les consignes à la radio ou la télévision, ne pas téléphoner pour éviter d'encombrer les lignes téléphoniques, ne pas aller chercher les enfants



Vue de la commune et de la centrale du Bugey © Mairie de Hières-sur-Amby

à l'école qui sont en sûreté, ne prendre les comprimés d'iode que lorsque l'ordre en est donné.

### **Pourquoi un tel exercice ?**

Tout d'abord, il est nécessaire de s'assurer que les différents corps de l'Etat sont opérationnels le plus rapidement possible en cas d'alerte réelle, le temps étant un facteur déterminant dans ce genre d'intervention. La centrale nucléaire étant située dans le département de l'Ain et notre commune dans l'Isère, il est nécessaire de tester à tous les niveaux la communication entre les services de l'Etat dans les deux départements.

Ensuite, quelle sera la réaction des populations lors d'une alerte réelle sur un accident lié au nucléaire ? Pour prévenir tout affolement ou réactions illogiques des personnes, il faut informer, faire de la formation auprès des personnels d'encadrement. C'est un travail qu'il faut réitérer souvent, car les populations changent et les nouveaux résidents ne sont pas forcément au courant des consignes de sécurité. **Un dossier est remis à chaque nouvel arrivant, précisant les**

**consignes concernant les mesures de sécurité liées à la proximité de la centrale nucléaire du Bugey, avec notamment un ticket de retrait d'une boîte de comprimés d'iode dans une pharmacie proche.**

Par ailleurs, malgré les précautions prises, on se trouve confrontés à des dysfonctionnements qui peuvent être techniques (ainsi a-t-on eu une coupure non prévue des lignes téléphoniques sur le secteur durant la matinée de l'exercice), des erreurs humaines ou à des comportements difficiles à gérer. Les retours d'expérience montrent notamment la nécessité d'améliorer la communication à plusieurs niveaux. Les bilans d'exercice réalisés sur les différents sites nucléaires du territoire national doivent permettre d'engranger de l'expérience et réduire l'impact de l'accident nucléaire sur les populations riveraines.

Bien entendu, le risque zéro n'existe pas : Tchernobyl est toujours dans les esprits. Mais il faut continuer à vivre à proximité des centrales nucléaires, car pour le moment, il n'y a pas d'alternative à la production d'électricité à grande échelle.

